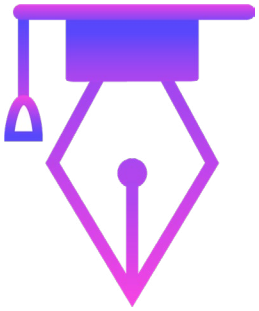

Lire et écrire dans l'enseignement supérieur

Qu’est-ce qu’écrire?

Connaissances requises: Notions de base de l'utilisation de l'ordinateur et d'Internet.
Durée: Ce matériel est prévu pour 20 heures de travail réparties sur quatre semaines.
Public cible: Étudiants de premier semestre de l'enseignement supérieur.
Niveau de difficulté d'utilisation: Faible, les concepts n'étant pas de nature technique ou spécialisée.

CODAES
COMUNIDADES DIGITALES PARA EL APRENDIZAJE EN EDUCACIÓN SUPERIOR
COMUNIDAD DE ARTES, HUMANIDADES Y CIENCIAS SOCIALES
Universidad Veracruzana

Sujet 2

Cette section a pour objectif que l'étudiant reconnaisse la valeur de l'écriture en tant qu'outil de communication des idées, des émotions et des savoirs.

L'écriture et son importance

Écrire consiste essentiellement à interagir pour créer une signification commune qui nous permette d'atteindre des objectifs sociaux. Cette position sociocognitive s'appuie sur trois postulats de base : l'écriture est publique, parce qu'elle consiste en un échange incluant, outre le rédacteur, d'autres locuteurs de la langue ; elle est interprétative parce qu'au sein de l'acte même de communication, se construisent des sens requérant l'établissement d'une relation de compréhension avec d'autres usagers de la langue ; enfin, elle est située, en ce sens que l'interprétation ne se fait pas dans l'absolu et que la communication a toujours lieu dans un contexte spécifique comme, par exemple, celui de l'Université (Benítez, 2005).

C'est dans ce contexte que nous construisons des discours pour défendre une position, exposer une démarche, expliquer un phénomène, confronter une idée, discuter d'un problème, poser une hypothèse, définir un concept ou diffuser les résultats d'une recherche, par exemple. L'écriture traduit également nos décisions sur la meilleure façon de mettre en scène la perspective appliquée aux phénomènes à communiquer.

Cela signifie que les discours sont toujours des façons de présenter par des mots, des actions, des valeurs et des croyances notre appartenance à une communauté ou à un groupe donnés, auxquels nous sommes unis par des façons de parler, d'écouter, de lire et d'écrire, mais aussi par des façons d'agir, d'interagir, de nous habiller, de croire, d'apprécier et d'utiliser des outils et des objets. L'écriture est l'une des pratiques les plus constantes de la vie universitaire. Mener à bien cette activité exige un apprentissage systématique des ressources linguistiques discursives propres à la communication spécialisée (Castro & Sánchez, 2016).

Video

Vous trouverez ci-dessous la transcription de la vidéo «Importance de l'écriture», dans laquelle différents étudiants et enseignants chercheurs livrent leur opinion sur ce sujet.

Projet réalisé avec le financement de Secretaría de Educación Pública - Subsecretaría de Educación Superior - Dirección General de Educación Superior Universitaria

Sujet 2

Dra. María Isabel Guiot Vázquez
Enseignante-chercheuse de la Faculté de psychologie UV
En fait, il faut écrire de façon appropriée car l'écriture dépend du contexte auquel on se réfère et du public auquel on s'adresse. Les étudiants universitaires doivent comprendre que le public n'est pas constitué uniquement de leur propre professeur, mais également de leurs compagnons d'études, un public très vaste auxquels ils adressent la connaissance qu'eux-mêmes sont en train de construire et de produire.

Juan Carlos Magaña
Étudiant de Langue française UV
Savoir écrire est devenu le Graal des diplômés de l'enseignement supérieur. Il ne s'agit pas seulement de savoir écrire car cette activité va bien au-delà de l'expression des idées. Il faut aussi savoir les présenter. Considérons par exemple un philosophe. Eh bien, grâce à sa capacité à écrire, il sera plus à même de transmettre ses idées à quelqu'un, à un étudiant en l'occurrence, qu'un philosophe ayant une pauvre capacité rédactionnelle. Donc l'écriture est aujourd'hui très importante, du simple fait qu'elle communique les idées. C'est pourquoi je l'appelle le « Graal ». Elle ne nous définit pas seulement dans un cadre universitaire, mais également personnellement. En effet, notre capacité à écrire traduit publiquement une personnalité bien structurée.

Mtro. Rogelio Rendón Hernández
Enseignant-chercheur de la Faculté d'économie UV
Il est important que les étudiants de licence s'expriment par écrit : cela fait partie de leur formation intégrale, avant qu'ils ne se lancent sur le marché du travail. Si les étudiants sont capables de rédiger des textes de différentes natures pour s'exprimer, c'est un savoir-faire supplémentaire qu'ils développent. Il leur faudra en effet s'exprimer de façon claire, ample mais également concise et précise et en fonction de publics différents.

Sbeidy Hernández
Étudiante de Psychologie UV
Ce qui fonde l'importance d'écrire correctement à l'université, c'est avant tout la communication. Cela nous permet d'accéder à des connaissances et de les conserver, d'entamer des dialogues indirects avec d'autres personnes. De plus, c'est un élément fondamental de notre image de marque. Écrire est donc une question cruciale dans un environnement universitaire et nous permet

Projet réalisé avec le financement de Secretaría de Educación Pública - Subsecretaría de Educación Superior - Dirección General de Educación Superior Universitaria

d'exprimer nos idées, nos façons de penser, notre ressenti. C'est donc un outil très important pour nous à l'université.

Mtro. Alfredo Sánchez Oviedo
Enseignant-chercheur de la Faculté de musique UV
Bien écrire me semble renvoyer à la clarté de la pensée et à la capacité de transmettre celle-ci. Savoir ce que l'on veut dire, savoir ce que l'on doit dire. Cela ne se limite d'ailleurs pas à l'écriture, il peut s'agir de n'importe quelle manifestation : de danse, de théâtre, de musique. S'exprimer correctement va bien au-delà de la technique ou d'une discipline. Si nous nous référons au contexte universitaire, l'étudiant doit savoir exprimer sa pensée, mais également développer une réflexion sur sa propre pensée. En d'autres termes : Que veux-je dire ? Et comment vais-je le dire ? Comment vais-je le penser et comment vais-je le présenter pour en assurer l'impact ?

Dra. María Isabel Guiot Vázquez
Enseignante-chercheuse de la Faculté de psychologie UV
Donc, savoir lire et écrire va nous aider à produire des textes et à communiquer à d'autres ce que nous souhaitons partager avec eux. Dès lors, comment faire pour lire et écrire de façon appropriée à l'Université ? Comme l'a dit Rafael Ramírez au siècle passé : pour savoir lire et écrire, il faut lire et écrire.

Mtro. Rogelio Rendón Hernández
Enseignant-chercheur de la Faculté d'économie UV
Je recommande aux étudiants de lire différents types de textes : des essais, qui les aident à développer leur pensée critique ; des romans cars ils permettent d'amplifier le vocabulaire, de même que la poésie ; lire des publications périodiques également, des rapports techniques. À mesure qu'on lit des textes de tout type, y compris des dictionnaires, en guise de passe-temps, le lexique et l'expression s'étoffent.

Juan Carlos Magaña
Étudiant de Langue française UV
Ce que je recommanderais pour mieux écrire, c'est d'écrire. Il n'y a pas de meilleure façon d'améliorer son niveau de rédaction. Si on veut écrire mieux, le mieux à faire est d'écrire car c'est en forgeant qu'on devient forgeron. Je recommande d'écrire des essais, des écrits de tous types, de prendre des cours, de lire des manuels pour améliorer sa redaction et de présenter ses travaux à des personnes qui savent comment écrire correctement. Vous améliorerez d'autant votre capacité à écrire et votre aisance à communiquer.

Projet réalisé avec le financement de Secretaría de Educación Pública - Subsecretaría de Educación Superior - Dirección General de Educación Superior Universitaria

Mtro. Alfredo Sánchez Oviedo
Enseignant-chercheur de la Faculté de musique UV
La recommandation que je ferais ne s'adresse pas seulement aux étudiants mais à tout le monde. Nous sommes d'ailleurs toujours tous étudiants, peu importe à quel niveau. Non seulement, on étudie pour vivre, mais on vit également pour étudier. En ce sens, ma recommandation serait donc de bâtir son expérience, sa pensée et sa philosophie sur les lectures que l'on fait et sur les expériences que l'on vit. Toujours approfondir et faire les choses consciencieusement. Le mot-clé ici est « conscience ».

Emma Daira Baizabal
Étudiante de Géographie UV
Pour élaborer une rédaction, la première étape est de s'informer dans des textes qui se réfèrent au thème que nous souhaitons aborder. Il faut ensuite adopter une position critique et argumenter avec pertinence.

Sbeidy Hernández
Étudiante de Psychologie UV
Ce que nous pouvons faire, c'est écrire, tout simplement. Ne pas nous sentir intimidés par cette action que nous allons réaliser ; nous exercez autant que possible, demander de l'aide, faire des corrections, consulter des règles d'orthographe, de grammaire… ce serait à mon sens le plus important.

Dra. María Isabel Guiot Vázquez
Enseignante-chercheuse de la Faculté de psychologie UV
J'enseigne formellement la lecture et la rédaction depuis 1999, lorsque cet enseignement a été instauré à l'université. Mais en réalité, depuis que j'ai terminé mes études, j'ai pratiquement toujours travaillé la lecture et la rédaction. Dans un premier temps, en alphabétisant des adultes, ensuite des adultes indigènes. Et c'est une chose extraordinaire de voir la valeur que peuvent avoir la lecture et l'écriture pour les gens. En effet, bien que l'importance de cet outil ne saute pas aux yeux d'un certain nombre de personnes, nous en observons l'impact sur leur façon de penser et sur leur façon d'agir. Car toute connaissance nouvelle suggère une vision différente du monde et de soi-même en tant qu'individu dans ce monde. Donc, comme le disait Vigotsky, lire et écrire sont des outils qui transforment profondément notre cognition et, du même coup, notre action en tant qu'individus, en tant que citoyens.

Juan Carlos Magaña
Étudiant de Langue française UV
Je pensais n'écrire que pour le plaisir, simplement pour assouvir un besoin en tant qu'être humain. Mais ce n'est que le jour où j'ai présenté ma première idée

Projet réalisé avec le financement de Secretaría de Educación Pública - Subsecretaría de Educación Superior - Dirección General de Educación Superior Universitaria

dans un essai, que j'ai vraiment su de quoi j'étais fait. Cela m'a éclairé sur moi-même non seulement en tant qu'universitaire, mais également en tant qu'individu capable de communiquer ce qu'il veut.

Sbeidy Hernández
Étudiante de Psychologie UV
Travailler la rédaction a représenté tout un processus au fil du temps, depuis l'école primaire jusqu'à l'enseignement supérieur. Je recommande à tout le monde le faire : c'est quelque chose de formidable et c'est très gratifiant.

Caractéristiques d'une bonne rédaction

Un texte clair, simple et concis reflète chez son rédacteur une bonne connaissance du sujet et la pertinence de l'utilisation de la langue (Salazar, 1999).

Clarté

Doit correspondre un langage simple, basé sur des mots transparents et des phrases brèves. D'après Zavala-Ruiz (cité dans Salazar, 1999), cela signifie des concepts bien assimilés, exposés proprement, dans une syntaxe correcte et un vocabulaire accessible à la majorité. Les idées claires doivent reposer sur un ordre logique et éviter le lexique alambiqué.

Concision

Consiste à exprimer beaucoup en peu de mots, ainsi qu'à éviter tout vocabulaire non nécessaire. Martín Vivaldi (cité dans Salazar, 1999) note que nous ne devons employer que des mots absolument rigoureux pour exprimer ce que nous voulons dire. À défaut, notre discours sera flou et imprécis.

Simplicité

Cette troisième qualité d'une bonne rédaction consiste à utiliser des mots d'usage commun. Pour Zavala (cité dans Salazar, 1999), la simplicité consiste à exprimer les idées succinctement et sans sophistication, directement et précisément, c'est-à-dire avec naturel.

D'autres qualités accompagnent la clarté, la concision et la simplicité : la densité, qui équivaut dans la pratique à la concision dans un contexte où chaque mot ou phrase est lourd de sens, l'exactitude, la précision, le naturel,

Projet réalisé avec le financement de Secretaría de Educación Pública - Subsecretaría de Educación Superior - Dirección General de Educación Superior Universitaria

l'originalité et la brièveté, parmi celles que détaille Martín Vivaldi (cité dans Salazar, 1999). Elles contribuent toutes à un style clair, concis, simple, dense, exact, précis, naturel, original et bref.

Écrire dans le domaine universitaire

Dans le contexte universitaire, lire et écrire sont des pratiques généralement associées à la construction et à la diffusion de savoir. Il est évident qu'il ne s'agit pas d'activités mécaniques qui peuvent s'apprendre du jour au lendemain (Castro & Sánchez, 2013). L'enseignement de l'écriture se poursuit donc jusqu'à l'enseignement supérieur pour arriver à écrire correctement, à organiser ses idées et à les exprimer clairement (Mendoza, 2012).

Qu'implique écrire dans l'enseignement supérieur ? Quelles sont les différences entre écrire à l'université et écrire dans les niveaux éducatifs précédents ? Jusqu'à quel point est-il important d'apprendre à écrire dans le contexte de l'enseignement supérieur ? Se poser de telles questions peut ouvrir à une meilleure compréhension du besoin de développer les compétences permettant de comprendre et de transmettre efficacement des savoirs. Si questionner et rechercher sont des activités fondamentales pour quiconque aspire à un apprentissage significatif, savoir écrire s'avère

Projet réalisé avec le financement de Secretaría de Educación Pública - Subsecretaría de Educación Superior - Dirección General de Educación Superior Universitaria

également être un moyen d'apprentissage, apte à stimuler considérablement le développement universitaire, professionnel et personnel.

Lorsqu'un étudiant aborde l'enseignement supérieur, il est confronté à des pratiques d'écriture qui exigent le développement de ces savoir-faire de communication écrite, mais également la compréhension des codes de production textuelle. Malheureusement, nombreux sont ceux qui continuent à ne penser l'écriture que comme un canal permettant de reproduire la connaissance, et non de l'assimiler, de la transformer et de la créer. Or, cette conception de l'écriture – « dire » la connaissance (Bereiter y Scardamalia, 1992) – n'est pas la bonne pour mener à bien des tâches de production écrite, qui se situent en outre dans le cadre spécifique de la science, de la technique ou de l'art.

Écrire dans l'enseignement supérieur n'implique pas seulement une bonne connaissance de la langue et une aisance lexicale (compétences linguistiques). Cela requiert en outre la connaissance des pratiques discursives et des conventions textuelles (compétence discursive-textuelle), une compréhension précise de la situation communicative – qu'écrit-on, pourquoi et pour qui (compétence sociolinguistique) – une capacité d'autorégulation du processus, compliqué et complexe, de l'écriture en tant que pratique sociale pour transformer (compétence stratégique).

Qui peut se prétendre un professionnel accompli s'il ne domine pas l'écriture ? Dans le monde technicisé dans lequel nous vivons, l'écriture va bien au-delà d'une série de graphies. Aujourd'hui, l'écriture permet de former des individus capables de communiquer. Comme le dit Garrido, l'écriture est le moyen privilégié d'explorer le cœur de l'homme, de proposer des idées, d'ouvrir des horizons et d'aiguiser la conscience, pour créer, conserver et diffuser des connaissances ; pour construire et étayer des civilisations.

Sources d'information

Sources de base

Castro, M. & Sánchez, M. (2016). Características genéricas y estrategias de lectura. Una propuesta para la comprensión de textos académicos; en Enseñar a leer y escribir en la educación superior. Propuestas educativas basadas en la educación. Libros digitales de acceso libre. Disponible sur: http://

Projet réalisé avec le financement de Secretaría de Educación Pública - Subsecretaría de Educación Superior - Dirección General de Educación Superior Universitaria

www.fundacion-sm.org.mx/sites/default/files/Ense%C3%B1ar%20a%20leer%20y%20escribir.pdf

Mendoza, G. (2012). La importancia de escribir correctamente. El diario. Disponible sur: http://www.eldiario.ec/noticias-manabi-ecuador/216703-la-importancia-de-escribir-correctamente/

Salazar, A. (1999). La redacción: concepto, características, sus fases. Universidad Autónoma Metropolitana. División de Ciencias Sociales y Humanidades. Disponible sur: http://www.posgrado.unam.mx/arquitectura/aspirantes/La_Redaccion.pdf

Suárez, P. (s/f). La fábula. Literatura latina. Departamento de clásicas. Instituto Español Cañada Blanch. Disponible sur: http://es.calameo.com/read/004561956383552eb2402

Sources complémentaire

Castro, M. coord.ª (2013). Prácticas de Escritura Académica en la Universidad: la producción del ensayo escolar. México: Universidad Autónoma de Tlaxcala, Facultad de Filosofía y Letras.

Clavel, A. (2012). Faltas de lenguaje. Columnas, Domingo el Universal. Disponible sur: http://www.domingoeluniversal.mx/columnas/detalle/Faltas+de+lenguaje-827

González, F. (2015). Pensamiento crítico y argumentación: continuidades y rupturas. Universidad de Sonora.

Matute, A. (2004). Felipe Garrido: el escritor profesor. Revista de la Universidad de México. Universidad de México. Pp 94-96. Disponible sur: http://www.revistadelauniversidad.unam.mx/0204/pdfs/res_felipe_garrido.pdf

Projet réalisé avec le financement de Secretaría de Educación Pública - Subsecretaría de Educación Superior - Dirección General de Educación Superior Universitaria